

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE.

ORGANE DU Foyer DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 19 JANVIER 1895



Galette feuilletée : des billets de banque.

Si tu veux faire pleurer, pleure toi-même.

Plus un cœur se prodigue, plus il est riche.

Heureuse enfance que celle de celui qui à une
grande sœur!La fine raillerie est une épine qui a conservé
un peu de parfum de la fleur.Dans les bassesses de la vie, il y a toujours de
l'inconvénient à vivre trop haut.Le comble de l'ironie :
Signer à un avoué des billets à vue!L'homme ressemble beaucoup au poisson : il ne
lui arrive rarement de mal tant qu'il tient sa
bouche fermée.On cherche le plaisir quand on n'a pas trouvé
le bonheur; c'est peut-être ce qui explique la
tristesse de tant de fêtes.Anomalie de la langue française :
On dit du vin qu'il n'est pas catholique, préci-
sément quand on le croit baptisé.Une enseigne de boucher, copié rue..... :
Tête de veau cuite
depuis le commencement de la saison.Riches et pauvres sont sujets à bien des cha-
grins; mais il y a un bonheur dont le riche est
toujours assuré : c'est celui de pouvoir faire des
heureux.Les vœux remariés qui ont, par inadvertance,
appeler leur seconde femme du petit nom de leur
première sont les seuls mortels qui connaissent la
force de l'éloquence féminine.

MAUVAIS CHEMIN

Chaussé trop à l'étroit, ayant un cor... ô rage!
Dans la forêt, la nuit, tremblant, presque aux abois,
Je me hâtais, heurtant les cailloux au passage :
Dieu! que je hais un cor, le soir au fond des bois.

NOS MODES



Voilette pivotée.

DEUX POUR UN :

Lui. — Voulez vous me laisser prendre un
baiser?*Elle.* — A une condition c'est qu'après l'avoir
pris vous me le rendrez.

REÇU

Boucher. — Avant de vous prendre je désire sa-
voir si vous savez faire les comptes.*Garçon boucher.* — Parfaitement, quatorzo onces
font un livre.*Boucher.* — Correct mon ami, vous entrerez de-
main.

UNE VENGEANCE

Max. — Ecoute, est-il vrai que vous avez recom-
mandé votre cuisinière à ma femme?*Orlé.* — Oui, je le crois.*Max.* — C'est bien; toi et ta femme vous vien-
drez dîner demain avec nous.

UN BON CERTIFICAT

Eulandard avait renvoyé son jardinier qui était
très capable mais peu honnête. Par condescen-
dance pour sa famille il a consenti à lui donner
le certificat suivant : "Je certifie que B... a été
à mon service, comme jardinier pendant deux
ans et qu'il a fait plus avec mon jardin que tous
ses prédécesseurs."

SON APPRÉCIATION

*Visiteuse (première visite depuis le mariage).* — Maud
quelle est cette espèce de singe qui m'a suivie depuis
la gare?*Maud.* — C'est mon mari, ma chérie, je l'avais envoyé
à ta rencontre.

CE QU'IL A DIT

Madame. — Avant notre mariage, tu me disais
que tu te ferais un plaisir de satisfaire tous mes
désirs.*Monsieur.* — Ma toute belle, je t'ai dit : "ton
plus léger désir" et je suis prêt à remplir ma pro-
messe.

FORCE D'HABITUDE

Magistrat (sévèrement). — Qu'est-ce qui a pu
vous engager à marier cette pauvre fille, alors
que vous aviez déjà quatre femmes vivantes?*Prisonnier (froïdement).* — La force d'habitude,
Votre Honneur.

ERREUR EXCUSABLE

Conducteur du G. T. — Madame, quel âge à ce
jeune garçon?*Voyageuse (avec dignité).* — Cette jeune per-
sonne ne désire pas voyager à demi-place. Voici
son billet. Sa bicyclette est aux bagages.

ELLE A ATTENDU

Commis. — Vous avez été servie, madame?*Cliente.* — Non; j'avais besoin d'une paire de
bottines; mais je ne puis attendre plus longtemps;
je suis ici depuis un quart d'heure et personne
n'est venu me servir.*Commis.* — Mande pardon, madame; j'ai perdu
dix minutes à servir cette dame aux gros pieds,
mais cela ne prendra pas deux minutes à vous
trouver les No. 2 qui vous conviennent.Elle chaussait du 5, mais elle a attendu tout
de même.

MOTS D'ENFANTS

— M'man?

— Qu'est-ce qu'il y a?

— M'man, fais donc taire Sam.

— Qu'est-ce qu'il fait?

— Il crie comme un sourd chaque fois que je
lui donne un coup de marteau.Mme Bonju est en visite chez une de ses amies,
qui a une ravissante enfant de quatre ans, et ca-
resse la fillette.— Je vous ai apporté, ma jolie mignonne, une
boîte de bonbons, lui dit-elle.

— Oh! merci, madame, donnez-la-moi.

— Tout à l'heure, quand je m'en irai.

Alors, l'adorable enfant se tournant vers sa
mère, et à demi-voix :

— Maman, dis-lui qu'elle s'en aille tout de suite.

Bob. — Santa Claus est venu à la maison la nuit
dernière.*Jean.* — C'est rien ça. Un bébé est venu dans
la nôtre et il est resté, lui.*Lucie.* — Nous avons eu un arbre de Noël avec
de la lumière électrique.*Léonie.* — Après? t'as pas pu manger les lu-
mières.*Petite Louise.* — Pourquoi bébé crie comme ça?
Petite Charlotte. — Pourquoi que ses dents lui
font mal?*Petite Louise.* — Tu veux dire qu'elles lui vont
mal, comme à grand'maman.— Maman, quand je serai grande si je ne marie
pas, est-ce que je serai une vieille fille comme
tante Rachel?

— Oui, chérie.

— Et si je marie, est-ce que je devrai me marier
avec quelqu'un comme papa?

— Oui, chérie.

— Alors on ne peut pas s'amuser quand on est
grande?